



FORMATION DE SENSIBILISATION À LA LECTURE DE PAYSAGE

« Ti shomin gran shomin - programme Accroître les Compétences des Acteurs Ruraux »

les 23 et 24 septembre 2019 - Dos d'Âne



Association
Ti Fanal

Les intervenants

AD2R

Anne Cobelli : anne.cobelli@ad2r.re

Alain Hebert : alain.hebert@ad2r.re

Parc National de La Réunion

Jean-François Benard : jean-francois.benard@reunion-parcnational.fr

Elodie Durand : elodie.durand@reunion-parcnational.fr

Rachel Mussard : rachel.mussard@reunion-parcnational.fr

CAUE

Clément Aquilina : c.aquilina@caue974.com

Roxane Meigniez : r.meigniez@caue974.com

Ti Fanal

Elysée Assani : eassani@hotmail.fr

Les participants

NOM	PRENOM	ACTIVITE	NOM DE LA STRUCTURE
MARECHAL	Séverine	Création d'objet en tissu (Sac à main, doudou etc.)	LAKAZDENINE
ROUSTANDJEE	Audrey	Fabrication de vêtements et accessoires pour enfants	Dédé la fée
ASSANI	Elysée	Bénévole associatif	Association Ti Fanal
BOYER	Marie Thérèse	Bénévole associatif	Association les Violettes
NATIVEL	Loïc	Projet de création de circuits de découverte du territoire	En cours de création
FONTAINE	Raïssa	Projet de création d'un snack	Ti Kaz Créole
LATRA	Yohan	Projet de création d'un snack	Ti Kaz Créole
BOYER	Jean	Agriculteur et bénévole associatif	
SALVAN	Christiane	Bénévole associatif	Association les Violettes
MOUNY	Jérôme	Guide accompagnateur de moyenne montagne	

Invité : Fabrice Pignolet

Sommaire

I - La formation en quelques mots // p.1

II - Quelques définitions // p.2

III - Une méthodologie de lecture de paysage // p.4

IV - Lecture de paysage à Cap Noir // p.12

V - Découvrir un paysage en le parcourant à pied : le village de Dos d'Âne // p.28

VI - Paysages et émotions à Dos d'Âne // p.34

VII - Le Parc national, outil de développement territorial // p.40

VIII - Problèmes et enjeux de développement à Dos d'Âne // p.44

Annexe - Des outils pour observer l'évolution des territoires // p.46



I - La formation en quelques mots

Ces séances de formation à la lecture de paysage ont pour objectif de sensibiliser à la lecture de paysage des agriculteurs, membres d'associations, gérants d'établissements touristiques situés en Portes de Parc, l'enjeu étant que les stagiaires acquièrent des outils et méthodes pour pouvoir proposer, en appui de leurs riches connaissances, pour faire découvrir le paysage à des visiteurs.

Les médias utilisés : le dessin, la sortie de terrain, le travail en groupe, l'observation de plan et d'iconographie, le débat, l'étude de roches.

Cette formation à Dos d'Âne, organisée par l'AD2R (dispositif ACAR), a été animée par le Parc national (Jean-François Benard, Rachel Mussard et Elodie Durand), l'association Ti Fanal (Elysée Assani) et le Conseil en Architecture Urbanisme et Environnement - CAUE (Clément Aquilina, Roxane Meigniez) en septembre 2019.

Planning de formation :

23/09 : lecture de paysage au point de vue sur Mafate depuis Cap Noir, puis ateliers en salle sur la notion de paysage et sur les particularités du paysage de Dos d'Âne.

24/09 : balade dans le village de Dos d'Âne, avec lecture de paysage depuis le chemin de croix descendant vers le village, puis ateliers et échanges en salle sur le Parc National et son inscription à l'UNESCO.

II - Quelques définitions

Territoire :

Etendue de terre occupée par un groupe humain

<http://www.toupie.org>

Paysage :

Une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ».

La convention européenne du paysage, adoptée le 20 octobre 2000, à Florence

Unité paysagère :

Portion de l'espace constituant un ensemble relativement homogène sur le plan de la topographie, de l'utilisation de l'espace et de la couverture végétale ou de l'occupation humaine. Les opérations de zonage consistent à décomposer l'espace paysager observé en unités paysagères homogènes auxquelles il est possible d'appliquer des critères de description objectifs.

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr>

Terroir :

Ensemble des terres d'une région, considérées du point de vue de leurs aptitudes agricoles et fournissant un ou plusieurs produits caractéristiques, par exemple un vin.

Larousse

III - Une méthodologie de lecture de paysage

Objectif : Pouvoir présenter un paysage à un visiteur d'abord en le décrivant puis en expliquant sa genèse et ses possibles évolutions.

Cette lecture est personnelle, à la fois sensible, sensorielle et scientifique.

Nous proposons là une méthode ou plutôt un référentiel que vous pourrez suivre à lettre ou dans lequel vous pourrez venir piocher. Il est très important de vous sentir à l'aise. Il s'agit de parler de ce vous connaissez et non de quelque chose que vous avez appris par cœur, la lecture doit être vivante si vous voulez « tenir votre public ». Il est donc intéressant de partir avant tout de vos connaissances, de votre vécu, de vos expériences et de les enrichir si nécessaire de quelques recherches.

En français, en créole, les « deux » ? A vous de voir en fonction du public. Dans tous les cas dites vous qu'il est toujours agréable pour des personnes ne parlant pas le créole d'en entendre quelques mots, et puis cette langue évoque simplement le paysage à travers ses appellations et sa toponymie : « Bois de rempart », quartier « Bois de nèfle », le « Fé noir », « La Ravine des cabris »...

1 - Se présenter

Votre histoire, vos activités, votre ou une partie de votre parcours, entretiennent des relations avec le paysage et influencent la perception que vous en avez. Il est donc important de vous présenter ainsi que vos activités avant de commencer la lecture.

Il s'agit là de parler de vous, de vos expériences. Un agriculteur aura tendance à développer le sujet des espaces cultivés, un forestier celui des différents types de forêts... N'ayez pas peur d'assumer ce parti pris "naturel", c'est ce qui donnera à votre lecture toute sa singularité.

Enfin, il est intéressant à ce moment de vous situer brièvement à l'échelle de la Réunion et de donner quelques points de repère. Exemple : Nous sommes au cœur du cirque de Salazie dans le village de Grand Îlet...

2- Décrire ce que l'on ressent et ce que l'on perçoit (mais pas ce que l'on voit)

Cette étape se veut sensible. Elle vous permettra de faire participer les visiteurs en les questionnant sur leurs émotions et perceptions. Par exemple :

- Quelles odeurs sentez-vous ? (les embruns, le fumier, la forêt...)
- Qu'entendez-vous ? (le vent, les voitures, des animaux...)
- Quelles sensations au toucher avez-vous ? (le froid, un sol dur ou moelleux, le vent, la chaleur sur ma peau...)
- Quelles émotions vous procure ce paysage ? (peur, apaisé, surprise....)

Pour stimuler le goût et l'odorat, ce peut-être le moment de faire déguster des produits et fruits et légumes locaux dont l'origine pourra ensuite être présentée au moment de l'analyse du paysage (partie 4.).

Dans le même esprit des échantillons de matériaux peuvent être présentés (pierre, feuilles, terre, tôle...).

Cette animation est intéressante pour faire valoir un terroir et des savoir-faire locaux.

Idées de jeux :

- Demander aux visiteurs de fermer les yeux et de décrire ce qu'ils entendent, ce qu'ils sentent, ce qu'ils ressentent.
- Faire goûter une spécialité locale.

3 – Décrire ce que l'on voit

Il s'agit là de décrire le paysage qui s'offre à vos yeux en partant du général jusqu'au plus précis. Il n'est pas nécessaire à ce moment d'expliquer la genèse de ce que l'on voit.

Vous pourriez par exemple organiser votre description en suivant les thématiques suivantes :

- Climat
- Relief
- Lignes de force en plus de celle du relief (horizon, littoral, route, rivière, alignements, limite de forêt départemento-domaniale...)
- Occupation du sol et grandes unités de paysage (forêt exploitée, forêt primaire, ville, champs, plage, étang...)
- Points d'appel : ce sont des éléments isolés mais qui captent le regard : piton, lotissement, un bâtiment, un gros arbre, une couleur...

Afin de donner des repères lors de votre explication il peut être intéressant de réaliser un croquis rapide de ce paysage. Vous y représenterez le relief, les lignes, les points d'appel (qui se repèrent au premier coup d'oeil). Vous pourrez également y renseigner au fur et à mesure de la lecture les éléments de toponymie (noms de pitons, ravines, ilets, routes ...).

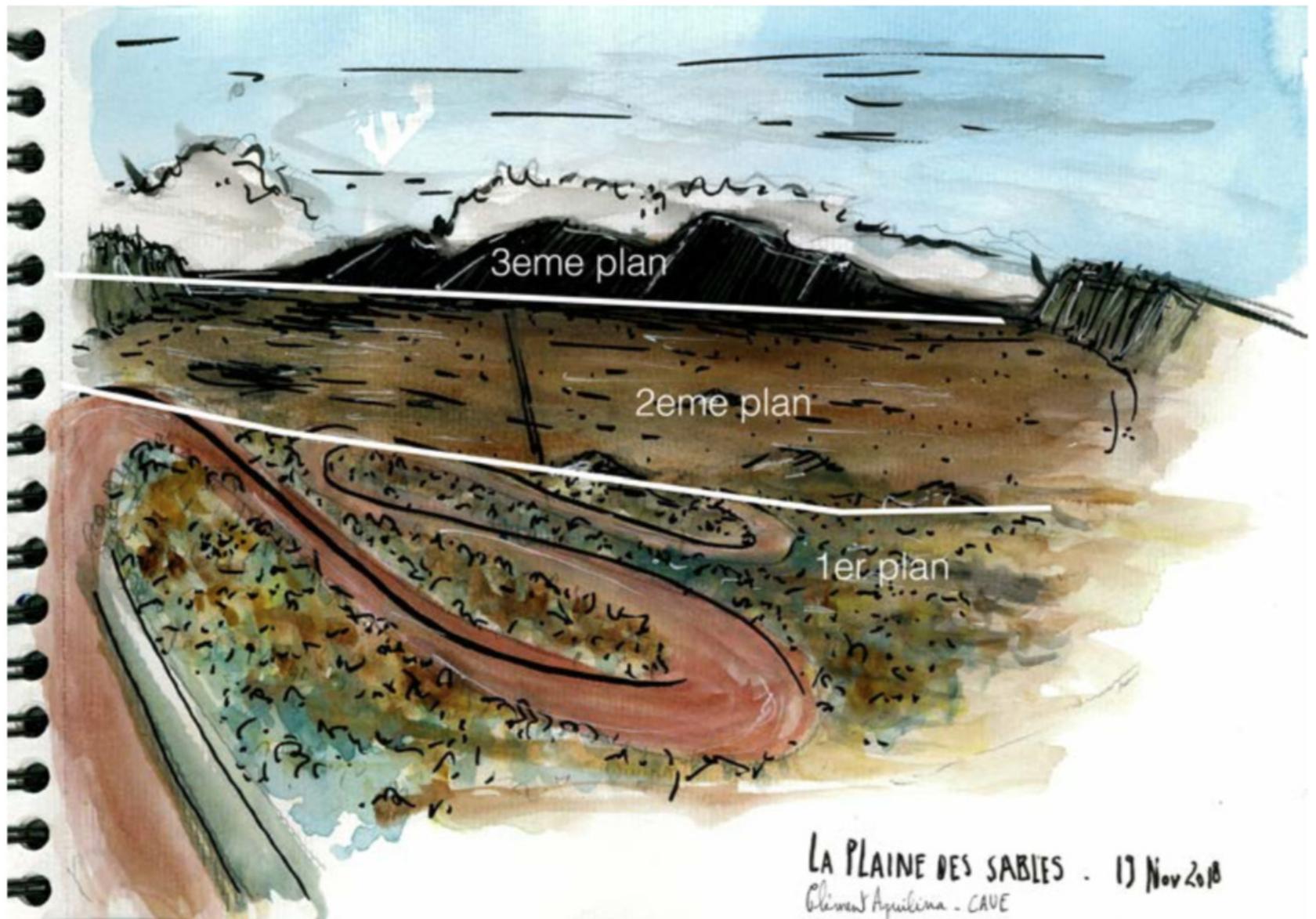
Toujours dans l'idée de faciliter les repérages du visiteur, vous pourrez sur ce dessin et durant l'explication renseigner les différents plans : 1er plan ce qui est devant vous (champs, des maisons...) , 3ème plan le lointain (par exemple : un rempart, l'océan, les nuages...), le 2ème plan se situe entre les deux.

L'utilisation de cartes IGN / photos satellite / photos aériennes anciennes peuvent être de bon supports pour appuyer votre discours.

Vous pouvez également raconter des histoires (fictives) à ce moment, les évènements faisant partie de l'Histoire (réels) pourront venir plus tard.

Idées de jeux :

- Le qui dit plus ? demander aux personnes de nommer les éléments visibles à tour de rôle jusqu'à ce que le groupe de visiteurs n'ait plus rien à nommer.
- Faire dessiner : le croquis en quelques lignes, le dessin des lignes de crêtes, dessiner uniquement les textures et les couleurs... Dans tous les cas demander aux personnes d'accompagner leurs dessins par une phrase courte.
- Observer des cartes et photos aériennes.



LA PLAINE DES SABLES . 13 Nov 2018
Clément Aquilina - CAVE

4 – Analyser le paysage

Il s'agit à ce moment d'expliquer la genèse de ce paysage.

- Quels sont les éléments naturels qui ont conduit à sa formation ? Par exemple : volcanisme, érosion, sédimentation, effondrement, glissements de terrain, occupation par la végétation primaire...

- Quelles sont les interventions humaines ? Par exemple : les motivations de l'arrivée de l'homme, l'exploitation des ressources naturelles, l'agriculture, le développement urbain, la division parcellaire, l'agriculture, le captage d'eau (potable et d'irrigation), les circulations...

- Quelles sont les interactions entre éléments naturels et humains ? Par exemple : l'occupation de la ville sur des espaces peu accidentés, l'agriculture sur sols riches et ensoleillés, l'exploitation forestière qui prend à certains endroits la place de la forêt primaire...

A ce moment il peut être intéressant de proposer de l'iconographie ancienne montrant des scènes de vie afin d'appuyer votre discours et d'aborder l'évolution rapide des paysages.

Il est intéressant de pouvoir dater les différents événements, des faits historiques et des anecdotes (réelles) pouvant être évoqués.

Cette partie permet de comprendre l'évolution du paysage et il peut en découler des enjeux (ce qui peut être gagné ou perdu au cours des prochaines années) : développement de la ville sur les parcelles agricoles, les risques liés au relief, développement de structures touristiques et des voies de communication...

Idée de jeu :

- Observer les cartes et iconographies anciennes qui permettent de voir les évolutions passées et d'imaginer les futures.

5 – Se projeter

A la fin de la lecture du paysage, vous pouvez donner votre vision de l'évolution du paysage. Le but n'est pas de donner des certitudes mais vos hypothèses et ressentis face à ce paysage et ses dynamiques (changements en cours). Par exemple : recrudescence des plantes invasives, réchauffement climatique, hausse de la population réunionnaise, replantation de forêt semi-sèche...

Synthèse de la méthode de lecture du paysage

1 - Se présenter

Votre histoire // vos activités // rapide situation à l'échelle de l'île

2 - Décrire ce que l'on ressent et ce que l'on perçoit (ce que l'on ne voit pas)

Les quatre sens autres que la vue : odeurs, sons, sensations au toucher (nature du sol, température...), goût (si un produit local est goûté) // les émotions ressenties

Jeux possibles : décrire ce que l'on perçoit les yeux fermés, dégustation d'un produit local...

3 - Décrire ce que l'on voit

Climat // Relief // lignes de force // occupation du sol // description du général pour aller vers le précis // description

4 – Analyser le paysage

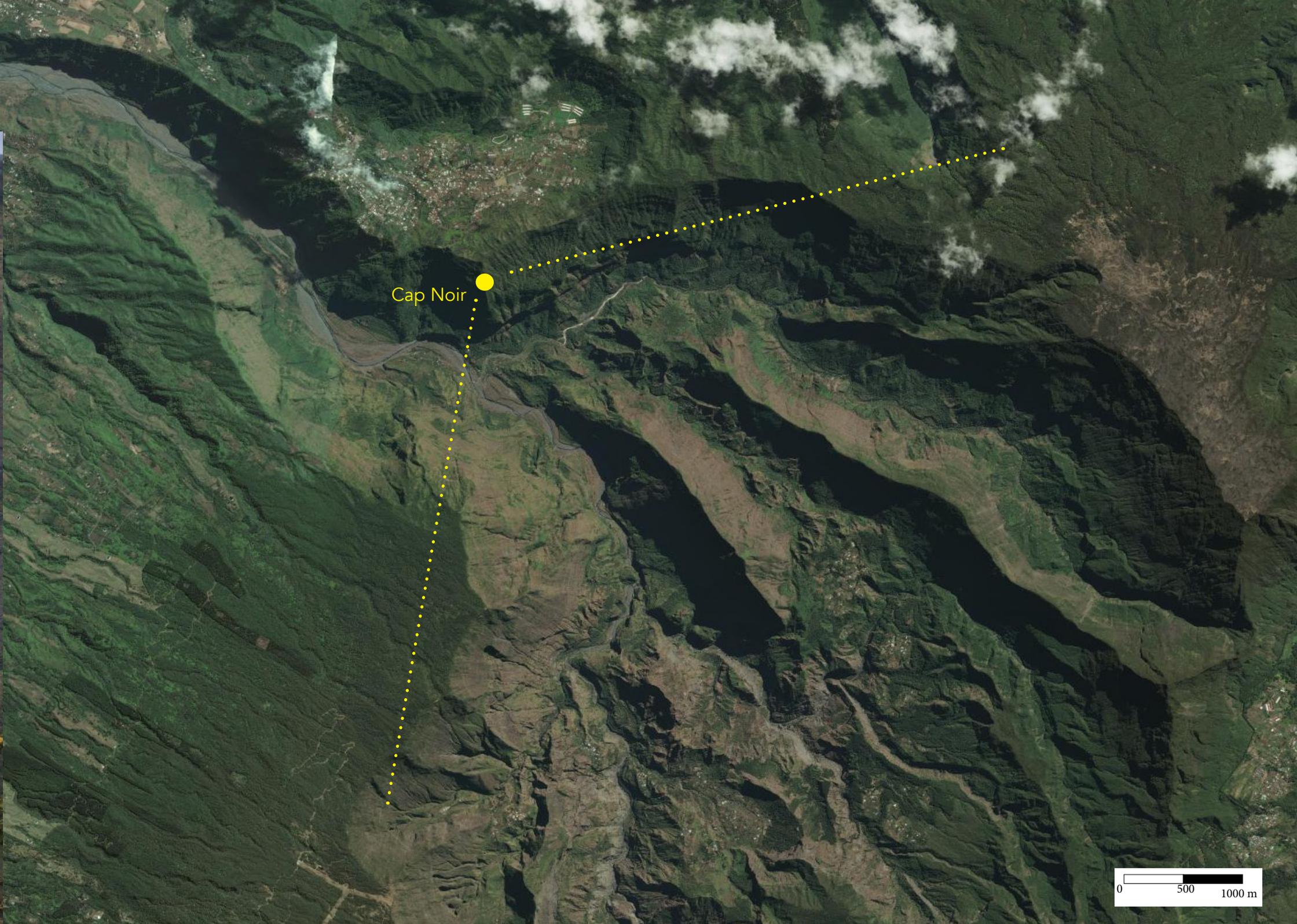
Géologie // histoire // interactions Territoire et Homme
jeu possible : observation d'iconographie ancienne

5 – Se projeter

Evolutions connues // hypothèses

IV - Lecture de paysage à Cap Noir





Cap Noir





Vue panoramique sur Mafate depuis Cap Noir





lune sur Mafate depuis Cap noir

23.09.19



piko calve

piko calmed

piko lande

piko toluve

Le ressenti en arrivant au site

En arrivant les yeux bandés à Cap Noir, vous avez pu ressentir sur votre peau la chaleur du soleil, plus direct que sur le sentier abrité d'où nous venions, ou encore la légère brise, liée à notre exposition au vent remontant de Mafate. Vous avez pu entendre le passage de l'hélicoptère d'approvisionnement de Mafate.

Après avoir ouvert vos yeux, vous avez été marqués principalement par les montagnes et crêtes, mais aussi les petits villages qui les habitent.

Lorsque vous présentez un paysage à de potentiels visiteurs, il est primordial d'**explicit**er votre propre rapport au paysage, en lien avec votre histoire.

En complément d'explications scientifiques/géologiques, parlez de la culture du lieu, des Hommes qui y habitent. Privilégiez les expériences sensibles, dont les visiteurs se souviendront le mieux (dégustation, anecdote, dessin, chan-

Exercice : Arriver au point de vue les yeux bandés et décrire notre perception non visuelle du pays-



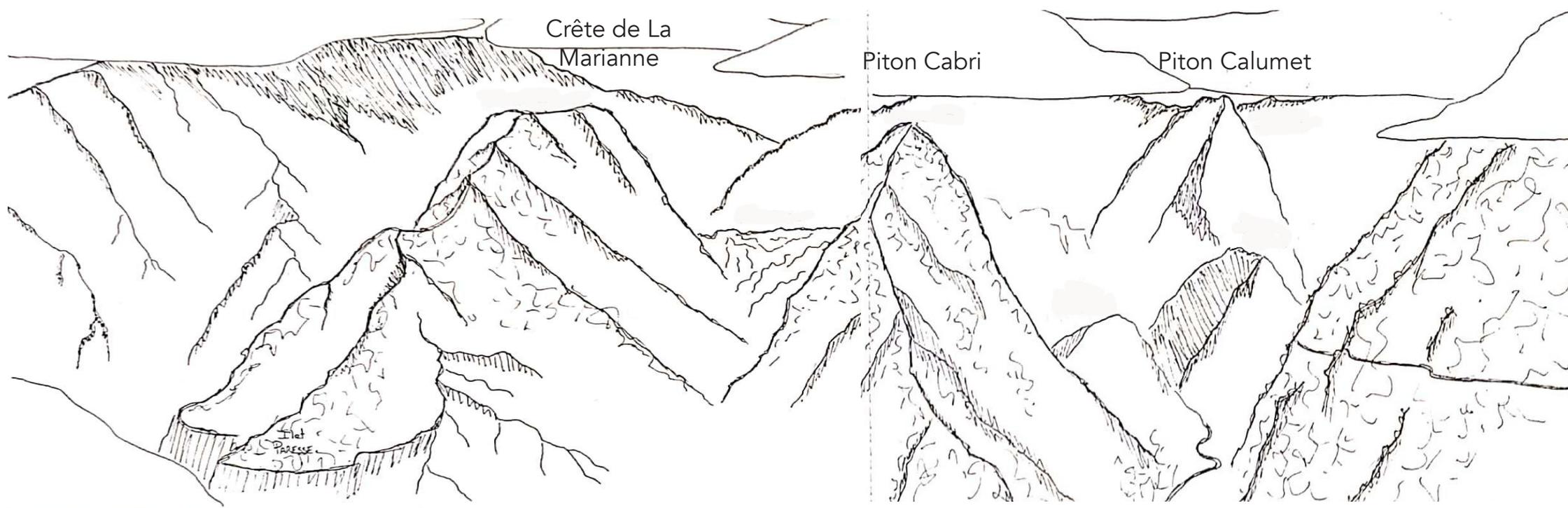
Un mot sur la géologie

Il faut retenir de ce paysage qu'il n'est pas figé. Il est le résultat de longs processus de remplissages-érosions qui continuent encore aujourd'hui.

La Réunion est île jeune issue d'un volcanisme de point chaud sur une plaque lithosphérique en mouvement. Aujourd'hui, le Piton de la Fournaise est encore actif à La Réunion, mais lorsque ça ne sera plus le cas, dans un futur très lointain, La Réunion, "usée" par l'érosion, pourrait devenir un atoll.

Ici, on voit sur les remparts de Mafate qui s'offrent à nous des traces horizontales d'anciennes coulées de lave du Piton des Neiges. Lorsqu'il était jeune, le Piton des Neiges (tout comme le Piton de la Fournaise aujourd'hui) était un «volcan bouclier» ou «volcan effusif» : ses coulées de lave fluide se disposaient les unes au-dessus des autres formant une structure en millefeuille visible de nos jours. Lorsqu'il est devenu vieux, les laves de ce volcan sont devenues plus visqueuses, ce qui rendait les éruptions plus dangereuses. On parle alors de «volcan explosif», animé d'éruptions «phréato-magmatiques». Fluide ou visqueuse, c'est la lave issue des éruptions qui remplit peu à peu les creux du paysage. Puis, l'eau ravine et creuse à nouveau le relief : c'est l'érosion. Cette érosion, au niveau des cirques, est très particulière : elle est circulaire, ce qui est propre à La Réunion.

Les cloisons résiduelles que l'on aperçoit à Cap Noir (Piton Cabri ou La Marianne par exemple) sont probablement issues d'un processus de «relief inversé» : initialement, lorsque tout n'était qu'un énorme massif, des ravines ont été creusées à l'endroit où se trouvent aujourd'hui ces cloisons résiduelles. Puis, une éruption volcanique a rempli ces ravines de laves qui ont donné un matériau très dur. Quand le massif a été érodé par la suite, seul ce matériau solide est resté en place, laissant les cloisons résiduelles que nous voyons aujourd'hui.



La dureté du matériau n'est pas du tout homogène dans ce paysage. A Aurère, on trouve des «bad lands» -définition page 23- : la roche n'est pas du tout solide et s'effrite. Elle est issue d'éboulements qui ont raviné depuis les remparts.

D'après certains géologues, le Piton des Neiges et le Piton de la Fournaise sont en fait deux réservoirs d'un même volcan. Rien n'assure que le Piton des Neiges soit définitivement endormi : «Le Piton des Neiges est mort à l'échelle humaine, mais à l'échelle géologique il fait juste une pause».

Quelques définitions :

Badlands :

Le mot badlands (« mauvaises terres » en français) désigne un paysage ruiniforme des terrains marneux ou argileux, raviné par les eaux du ruissellement en faible pente. Ces terres sont en général impropres à l'agriculture.



Dykes et Sills :

Certains remparts laissent apercevoir des lignes verticales et horizontales claires au sein de la roche comme cet exemple sur la route de l'ilet à Cordes.

Sous la poussée du magma, des conduits naturels peuvent s'ouvrir au sein de la roche volcanique déjà en place. Lorsque ces conduits arrivent en surface, le magma atteint l'air libre et une éruption a lieu.

Si ces injections restent souterraines, le magma refroidit et se solidifie dans le conduit, fixant son écartement. On voit alors des dykes (lorsque les injections sont verticales) ou des sills (lorsque les injections sont horizontales).

L'érosion a mis au jour ces injections souterraines : ce sont les lignes que l'on peut par exemple voir sur les parois de la crête 23

Un mot sur les espèces de La Réunion

A l'origine de La Réunion, aucune espèce vivante ne s'y trouvait.

Par la suite, des espèces arrivent par leurs propres moyens : elles sont dites «indigènes». C'est le cas des chauve-souris, de nombreux insectes et oiseaux.

Puis, leur évolution pour s'adapter au milieu crée de nouvelles espèces propres à La Réunion : espèces «endémiques».

D'autres espèces sont ensuite apportées par l'Homme pour les utiliser (choka, bambou, etc.) : ce sont les espèces «exotiques». Elles modifient grandement et rapidement le paysage. Certaines sont devenues envahissantes et posent à ce jour de gros soucis écologiques (longose, choka, liane papillon...)

Aujourd'hui, espèces indigènes, endémiques et exotiques se partagent La Réunion.

La conservation des espèces indigènes est vitale pour deux raisons :

- elles sont les reliques de l'Océan Indien.
- La Réunion est un réservoir pour Maurice ou Rodrigues, qui ont vu disparaître certaines espèces chez eux,

Plantes notables sur le sentier vers Cap



crédit : Julien Triolo / ONF

Hibiscus boryanus : arbuste rare, endémique des Mascareignes

Ses feuilles les plus jeunes sont très minces, alors que le reste des feuilles ont une forme plus arrondie. On pense que cela est lié à une adaptation de l'espèce à la prédation des feuilles par les tortues : les tortues ne sont pas intéressées par les feuilles toutes minces du bas, et sont incapables d'atteindre les feuilles larges situées plus en hauteur. Les caractéristiques des feuilles racontent véritablement l'histoire de La Réunion.

Cet arbuste est très intéressant en ville car il résiste à la sécheresse et fait de belles fleurs.

Bois de chandelle -*Dracaena reflexa* : plante endémique de La Réunion

Utilisée pour borner les propriétés, grâce à son port droit et sa pousse rapide.



Liane Papillon - *Hiptage benghalensis* : liane exotique très envahissante

Elle peut pousser jusqu'à 20m par an. L'été, on mesure l'étendue de sa présence grâce à ses jeunes feuilles rouges.

Elle pose un gros problème pour le paysage et la biodiversité, qu'elle modifie très rapidement par «peuplement monospécifique» : là où elle est présente, plus rien d'autre ne pousse. On perd de la qualité de paysage.

Elle est difficile à éradiquer, car elle s'infiltré dans la roche, ce qui peut provoquer des éboulement lorsqu'on tente de s'en débarrasser.

Dessignons le paysage pour mieux l'observer

N'hésitez pas à tenter de **dessiner le paysage**, et à le faire dessiner à vos visiteurs. S'appliquer à dessiner le paysage permet souvent de **mieux l'observer**, de **mieux le comprendre**. C'est aussi une activité créatrice de **lien social** entre les dessinateurs et un moment de calme, presque silencieux, qui ponctue les moments d'échanges entre visiteurs. Par le dessin, chacun s'approprie le paysage à sa manière et en ramène un souvenir à la maison.

Avant de commencer votre dessin, observez le paysage :

- Il est structuré en différents **plans** : visualisez-les
- La métaphore de la main géante qui caresse le relief permet d'aborder la question des **textures**. Ici, le rempart colonisé par les chokas doit donner une impression de « piquant ». Les forêts de bois de couleur présentent une texture plus « douce », « moutonneuse ».
- Évaluez comment vous allez **cadrer** votre dessin. Ici, on placera le Piton Cabris au centre de la feuille, et on prévoiera de finir le dessin à gauche avec le rempart sous les nuages, et à droite avec le début du rempart du Maïdo et la canalisation des orangers.



V - Découvrir un paysage en le parcourant à pied : le village de Dos d'Âne

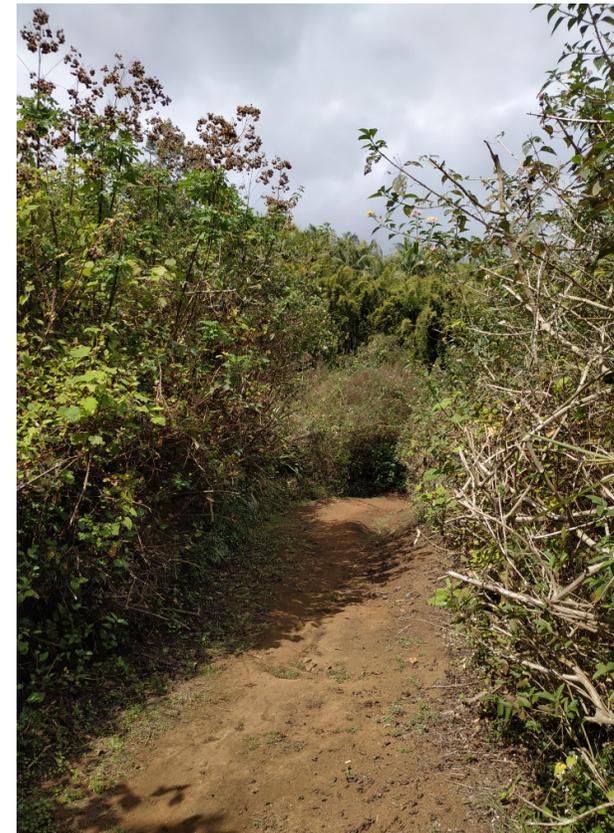
Un parcours pédestre est toujours une façon intéressante de découvrir un territoire et ses paysages, surtout après les avoir observés de loin depuis un point de vue.

Nous avons emprunté la pente Ti' Bois et le chemin de croix. Ces sentiers, actuellement utilisés pour «le plaisir d'une balade» étaient avant le développement de l'automobile, des chemins très empruntés liant la partie basse et la partie haute du village.

Ce qui a frappé durant la promenade, c'est l'omniprésence de plantes envahissantes. Ces terrains envahis sont souvent d'anciennes parcelles agricoles laissées à l'abandon. La présence de nombreux acacias évoque les anciennes cultures de géranium, le bois de ces arbres servant à l'époque de bois de chauffe pour la distillation. La progression des habitations est également très visible : par le passé la forêt a laissé place aux champs, actuellement les champs sont grignotés par les cases à terre.



La liane rouge est une peste à Dos d'Âne



Sentier bordé par tout un cortège d'envahissante (raisin marron, galabert, zavoca marron...)



Vue sur les bas depuis le chemin de croix de Dos d'Âne





La vue vers les bay
depuis le chemin de bois de Dos d'âne. 24.08.19

Tenter l'aquarelle pour une bonne observation des couleurs du pay-

Pensez à proposer aux visiteurs de **tenter un croquis à l'aquarelle directement**, qui les obligera à observer attentivement l'**agencement des couleurs** qui composent le paysage.

Avant de commencer votre aquarelle, **visualisez les couleurs**. Plisser les yeux pour voir flou peut vous aider à identifier les différents blocs de couleurs à représenter.

Ici, le rempart de Grand Bazar (à droite) est d'un vert assez foncé, alors que les couleurs du rempart de gauche sont plus chaudes, tirant dans les rouges. Le Piton de Sucre, au milieu, est composé d'une multitude de couleurs, et surplombe les bâtiments colorés du village : les couleurs parlent à elle seules d'une différence de climat et d'appropriation du territoire par l'Homme.



Exercice : Faire un croquis du paysage directement à l'aquarelle



VI - Paysages et émotions à Dos d'Âne



Atelier : Qu'est-ce qui caractérise le paysage de Dos d'Âne pour vous ? Résumé issu des échanges avec les participants

Dos d'Âne, par sa position exceptionnelle de cirque-perché, présente des points de vues remarquables à la fois sur Mafate, et sur le littoral.

Dos d'Âne est facilement accessible depuis les bas. Cette accessibilité peut être un avantage comme un inconvénient (Dos d'Âne est un village calme où règne la peur de voir se développer le résidentiel).

Dos d'Âne est un lieu de transition :

- entre l'intérieur et l'extérieur de Mafate/de l'île
- entre la forêt semi sèche quasi aride de l'Ouest et la forêt plus hygrophile et mésotherme du massif de la Roche Écrite et de la Plaine d'affouches.
- par le passé entre les «gros blancs» des Bas et les marrons qui venaient se réfugier dans les Hauts

Jeu : Apporter un objet qui vous évoque Dos d'Âne Car les objets, et les souvenirs qu'ils véhiculent, parlent du paysage.

Alain



Une toupie

C'est un jeu typique de La Réunion, et qui marque l'Histoire. Les enfants y jouaient ici. Les grammons redeviennent marmaille en jouant à la toupie comme il y a 60 ans. Certains trouvent ce jeu cruel : pour gagner, il faut casser la toupie de l'adversaire en utilisant le «naille» (pointe) de la toupie.

Élysée



Un lancive

C'est un coquillage percé afin d'émettre un bruit fort et reconnaissable lorsque l'on souffle dedans. L'arrière grand-père s'en servait pour annoncer sa descente en charette pour acheminer la canne vers Sainte-Thérèse.

Loïc



Un billard

(photo Wikipedia)

Ce jeu était l'occasion d'un rassemblement, un lieu de convivialité, où l'on se retrouvait à la boutique.

Ce billard-ci était particulier (2 trous seulement). Certains l'appellent «billard breton» mais il ne vient pas de Bretagne. D'où vient-il ?

Atelier : Dos d'Âne, ça commence où, ça s'arrête où ?

Avant d'aborder le territoire de Dos d'Âne les participants ont évoqué les plantes qui étaient cultivées ici par le passé.

Il s'agissait en particulier du géranium et des fleurs pour les bouquet (espèces de zone tempérée) :

Dos d'Âne était autrefois un haut lieu de production d'huiles essentielles. On y trouvait un vrai savoir-faire reconnu, et on y venait pour se soigner (changement d'air).

Les fleurs étaient livrées en charette jusqu'à Saint-Louis (ceux qui n'avaient pas de charette devaient descendre leur canne à pied), puis en train jusqu'à Saint-Denis.

Les acacias étaient très présents à l'époque, en lien avec la culture de géraniums : on se servait du bois d'acacia pour brûler le géranium.

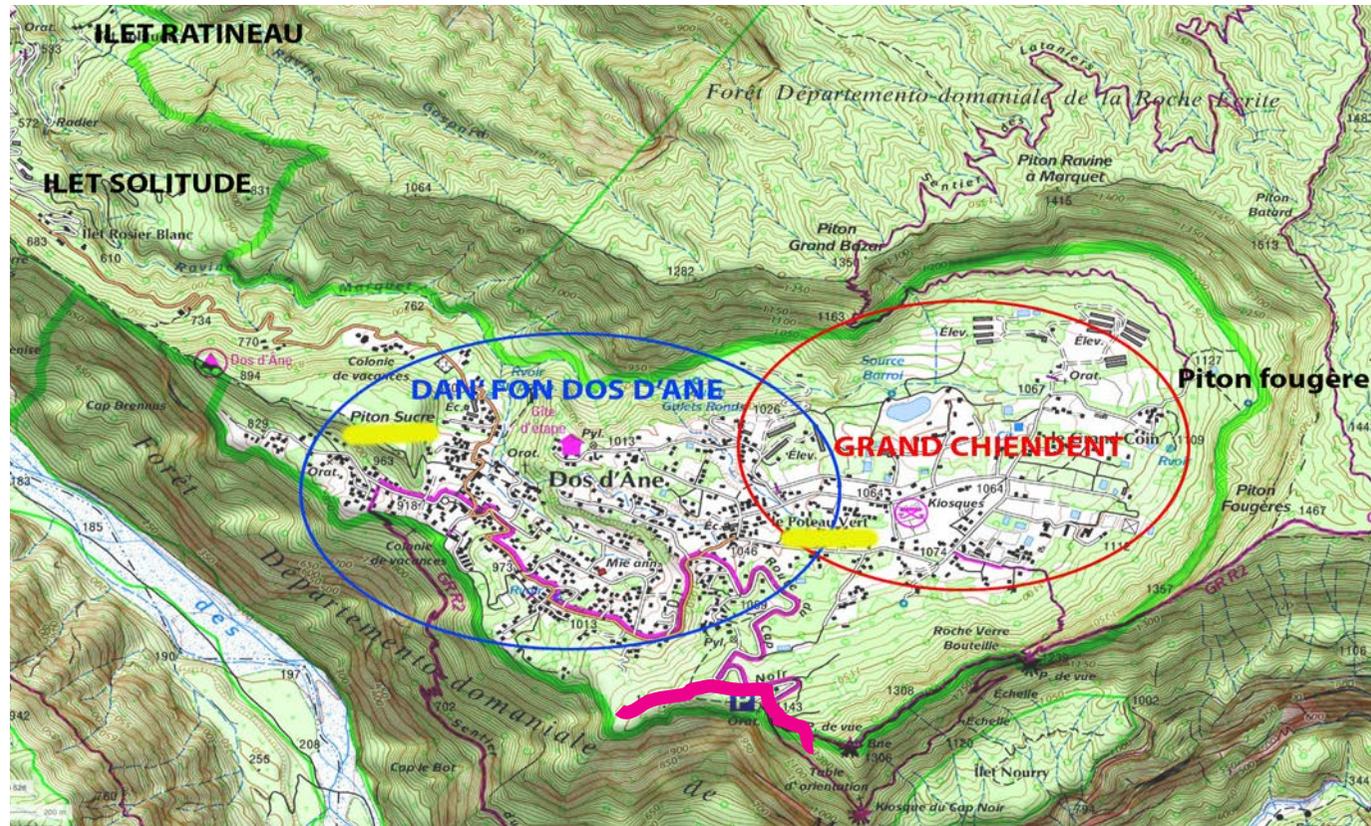
La canne : Avant, Dos d'Âne vivait également de la production de canne, comme en témoigne le nom du 'Piton de Sucre'. La canne était descendue en charette jusqu'à Sainte-Thérèse.

Aujourd'hui, Dos d'Âne est connue pour ses brèdes, ses salades, son thé, son vin, mais également son élevage avicole.



Champs de salades à Dos d'Âne

Dos d'Âne hier et aujourd'hui



Dos d'Âne Aujourd'hui

Aujourd'hui, on distingue deux grandes zones :

- Le 'Fon Dos d'Âne' très urbain
- Grand Chiendent plus agricole

Elements de toponymie :

- Poteau Vert : A l'époque où on interdisait de couper le bois de la forêt, un homme qui contrevenait à cette règle pour se faire des poteaux en bois a pris l'initiative de les peindre en vert pour faire croire à du vieux bois.
- Piton de sucre : En lien avec la culture de la canne à sucre
- Dos d'Âne : le nom du village viendrait de la forme en dos d'âne que prend le relief au Sud du village (arc rose sur la carte ci-dessus).

VII - Le Parc national, outil de développement territorial

Le Parc national de La Réunion : un territoire, quatre enjeux majeurs

Le fonctionnement du Parc national de La Réunion repose sur des outils réglementaires, et notamment la Charte du Parc, qui s'articule autour de quatre enjeux majeurs :

- Préserver la diversité des paysages et accompagner leurs évolutions
 - Inverser la tendance à la perte de biodiversité
 - Valoriser le patrimoine culturel des Hauts et assurer la transmission de ses valeurs
 - Impulser une dynamique de développement économique pour les Hauts
- + un enjeu transversal d'éducation/sensibilisation/communication



La rando Tec-Tec est un outil numérique de sensibilisation patrimoniale développé par le Parc. Il permet la valorisation patrimoniale des sentiers de randonnées de La Réunion. Il est déjà mis en place pour la boucle Cap Noir/Roche Verre Bouteille, mais pourrait être développé également autour du village de Dos d'Âne.



The screenshot shows the app interface for a hike. At the top is a landscape photo of a mountain range with the 'Rando Tec-Tec' logo. Below this is a red header with the title 'Cap Noir, chemin entre deux mondes' and a white trail icon. The main content area is divided into sections: 'Catégorie' (Randonnée), 'Infos' (3 h, Facile, Boucle, 3 km, 251 m, GR R2), and 'Thèmes' (Faune, Flore, Géologie, Patrimoine culturel et bâti, Point de vue). At the bottom is another landscape photo of the same area, with a signature 'Stéphane Michel Photographie' in the top right corner and a copyright notice '© Stéphane Michel - PNRUN' in the bottom left. A camera icon with the number '2' is in the bottom right.

Cap Noir, chemin entre deux mondes

Catégorie Randonnée

Infos 3 h Facile Boucle 3 km 251 m GR R2

Thèmes Faune Flore Géologie Patrimoine culturel et bâti Point de vue

Stéphane Michel Photographie

© Stéphane Michel - PNRUN

Admirable point de vue sur les multiples facettes du Cirque de Mafate, cet endroit unique au monde.

<http://randotectec.reunion-parcnational.fr/>

Le Parc, un bien naturel inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO

Dos d'Âne est une des Portes du Parc national de La Réunion, créé en 2007 et qui est aujourd'hui à la fois un outil et un espace naturel classé. Plus précisément, les 'Pitons, cirques et remparts' de notre Parc constituent depuis 2010 un des cinq biens naturels français inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Ce label, quoique définitif, implique un travail attentif pour garder l'intégrité du territoire et éviter un déclassement. Le Parc travaille entre autre scrupuleusement sur le contrôle des plantes exotiques envahissantes, problème que l'on retrouve à Dos d'Âne.



Déclaration de valeur universelle exceptionnelle des Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion

Nom du bien Pitons, cirques et remparts de l'île de la Réunion N° d'ordre 1317 État partie France Critères proposés par l'Etat partie (vii)(viii)(ix)(x)
Brasilia, 1^{er} août 2010

Brève synthèse

La région des Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion coïncide avec la zone centrale du Parc national de La Réunion. Le bien couvre plus de 100 000 ha, soit 40% de La Réunion, une île composée de deux massifs volcaniques adjacents et située dans le sud-ouest de l'océan Indien. Dominé par deux pics volcaniques imposants, des murailles massives et trois cirques bordés de falaises, le bien présente une grande diversité de terrains accidentés et d'escarpements impressionnants, de gorges et de bassins boisés qui, ensemble, créent un paysage spectaculaire. Il comprend les habitats naturels avec leurs assemblages d'espèces les plus précieux de l'archipel des Mascareignes. Il protège des secteurs-clés d'un centre mondial reconnu de diversité des plantes et présente un taux d'endémisme remarquablement élevé pour de nombreux taxons. En conséquence, les Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion apportent la contribution la plus significative et la plus importante à la conservation de la biodiversité terrestre de l'archipel des Mascareignes.

Not' parc, not' patrimoine, not' fierté



VIII - Problèmes et enjeux de développement à Dos d'Âne

La commune rencontre à l'heure actuelle divers problèmes :

- Dos d'Âne fait face à des difficultés d'alimentation en eau. On y trouve de nombreuses sources, mais les problèmes de gestion et la pollution obligent la commune à s'approvisionner en eau potable par pompage depuis les Bas.
- La pollution de l'eau est en partie dûe à l'activité agricole et renforce les tensions autour de cette activité. En effet, à Dos d'Âne.
- Certaines plantes exotiques comme la liane rouge envahissent complètement le village et étouffent d'autres plantes indigènes et endémiques.
- Pour certains, il existe également un problème humain : on perd les réflexes d'entraide. Comment faire rester les jeunes qui souhaitent tous quitter Dos d'Âne ?
- Dos d'Âne n'est qu'un lieu de passage pour aller à Cap Noir, avec une route principale périphérique au bourg qui ne laisse pas entrevoir le village et son charme.

Dos d'Âne présente un très fort potentiel de développement touristique, grâce à sa position de cirque perché et son point de vue exceptionnel sur Mafate. Aujourd'hui, les randonneurs de Cap Noir/Roche Verre Bouteille ne s'arrêtent pas au sein du village, qui n'est qu'un lieu de passage pour eux. Il faut développer l'attractivité du village pour les randonneurs, et penser un itinéraire entre le site de randonnée et le village, afin de faire de Dos d'Âne une destination à part entière grâce à une mise en réseau qui fonctionne entre site majeur-itinéraire intermédiaire-bourg (cf. schéma page 45 ci-après).

Dos d'Âne était autrefois un paysage à fort caractère. Pour certains, cette singularité a aujourd'hui disparu. Il faut travailler à retrouver un esprit de village, avec ses lieux et moments de convivialité, pour redonner du sens à son Histoire.

Les portes et chemins de découverte du parc national

Démarche porte de parc

Un territoire - Une Destination
Itinéraire | Bourg | Site majeur

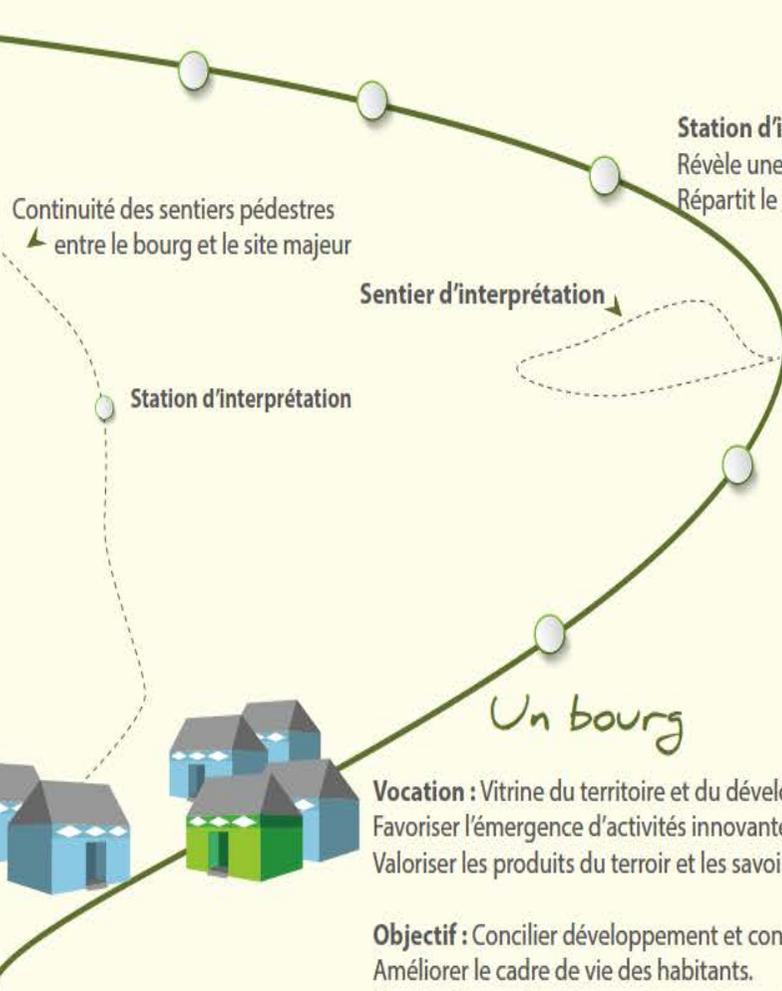
La découverte par l'expérience.

Un site majeur

Équipements et gestion exemplaire des sites.
Les aménagements respectent l'esprit des lieux.
Invite à visiter d'autres territoires aux moyens de liens thématiques.



Continuité des sentiers pédestres
entre le bourg et le site majeur



Station d'interprétation

Révèle une facette du territoire.
Répartit le flux de visiteurs

Sentier d'interprétation

Station d'interprétation

Un itinéraire

Axe principal de découverte, il participe à révéler le caractère du territoire. On y retrouve les différentes signalétiques définies par l'identité visuelle, spécifique au territoire. Cette identité découle du SIVE. Cohérence entre la signalétique directionnelle, d'information et d'interprétation. Les équipements sont qualitatifs, et de caractère. Traitement paysager sur certaines portions.

Un bourg

Vocation : Vitrine du territoire et du développement durable.
Favoriser l'émergence d'activités innovantes.
Valoriser les produits du terroir et les savoir-faire.

Objectif : Concilier développement et conservation du caractère.
Améliorer le cadre de vie des habitants.
Ne plus être un lieu de passage mais un point d'arrêt, une destination.

Le caractère et l'identité du territoire sont définis par le SIVE (Schéma d'Interprétation et de Valorisation Écotouristique)

Objectifs :

- Placer le patrimoine naturel et culturel au coeur du développement local : services et biens.
- Révéler la signification et la valeur des patrimoines
- Révéler les enjeux liés aux patrimoines et au territoire

Dispositifs :

Un Relais pour les visiteurs et les habitants

- **Inform**er sur les offres de découverte du territoire
- **Interpr**éter : Point de départ ou point d'étape d'un itinéraire de découverte des patrimoines.
- **Animer** le bourg : offre de services et offre culturelle

Itinéraire centre bourg et abords.

Création ou valorisation d'itinéraire de découverte des patrimoines du bourg et de ses abords.



Annexe - Des outils pour observer l'évolution des territoires

Sur internet, accessibles et gratuits

Accéder à des [cartes](#) :

Géoportail : met à disposition une grande diversité de fonds de carte classés par thématique

lien : <https://www.geoportail.gouv.fr/>

Accéder à des [photos aériennes](#) :

IGN - Remonter le temps :

- «télécharger» des photos aériennes à une date précise des photos aériennes ou cartes anciennes

- «comparer» deux photos aériennes ou cartes anciennes comme à la page...

lien : <https://remonterletemps.ign.fr/>

Accéder à des [photos anciennes](#) :

Iconothèque Historique de l'Océan Indien : retrouver de nombreuses cartes postales anciennes

lien : <http://www.ihoi.org>

Accéder aux [itinéraires de randonnées familiales dans le cirques](#) :

Rando tec-tec : site internet et application mobile

lien : <http://randotectec.reunion-parcnational.fr>